

HISTOIRE & TRADITIONS

LA « MANGIN » S'EST ÉTEINTE

PAR LE COLONEL PATRICK BUREAU - PROMOTION « TERRE D'AFRIQUE » (1957-59) ET LE COMITÉ DES ARCHIVISTES

Avec la disparition du général Georges Héritier, le 9 mai 2012, à l'âge de 102 ans, la 116^e promotion (1929-1931), qui avait reçu comme parrain un célèbre personnage de la coloniale lors du 2S 125, va quitter les pages du prochain annuaire de la Saint-Cyrienne.

Cette promotion a traversé une période bien difficile de notre histoire, caractérisée par une division profonde des Français. Nous verrons dans quelles circonstances

Octobre 1929 : 406 élèves officiers débarquent du « crampton » et se pressent devant la porte du « bahut ». 21 sont des redoublants de la « Foch » et 385 des reçus au concours de 1929. Il faut y ajouter 7 Roumains, 5 Iraniens et 3 Éthiopiens.

Les plus jeunes ont 17 et 18 ans (une quarantaine) et les plus vieux 23 ans.

A Cyr, ils sont répartis en 4 compagnies de 100 élèves environ et un escadron de 30.

Lors du Pékin de Bahut, 18 seront admis à redoubler avec la « Joffre », un démissionnera et un sera tué en tombant du train en revenant du camp de La Courtine, juste avant le PDB (Pékin de Bahut).

Ces 406 jeunes officiers choisissent comme parrain le général Charles Mangin (promo 1886-88 de Châlons), décédé 5 ans plus tôt.

Ils vont sortir majoritairement (334/406) dans l'infanterie métré et colo. 25 choisiront la « Force Aérienne de Terre », créée en 1928, qui deviendra « Armée de l'Air » en 1933 et partiront à l'École d'Aéronautique de Versailles. Curieusement, 4 prendront l'Artillerie et gagneront l'École de Fontainebleau. 28 cavaliers rejoindront Saumur. Enfin 17 choisiront les Chars et se rendront à l'École des Chars de combat de Versailles.

61 vont mourir pour la France.

Le contexte 1930-1970

Leur entrée dans la vie active se fait dans un contexte difficile.

En 1930 le tsunami économique et financier venu d'Outre-Atlantique déferle sur l'Europe alors qu'ils sont



encore à la « Spéciale ». Cette crise entraîne la récession, l'arrivée au pouvoir de la gauche et simultanément la chute de 9 gouvernements en 3 ans. Par réaction aux multiples affaires dont le scandale Stavisky, les Français se divisent ; différentes « ligues » se constituent : entre autres « l'Action Française » de Maurras, celle des « Croix-de-Feu » qui regroupe sous le commandement du colonel de La Rocque (de la Promotion 1905-1907 *La dernière du Vieux Bahut*) des centaines de milliers d'anciens combattants.

La manifestation monstre du 6 février 1934 tourne à l'affrontement sanglant entre les ligueurs et les gendarmes qui barrent les accès au Palais Bourbon (15 morts, 1435 blessés).

Les jeunes officiers de la « Mangin » ne sont pas indifférents à ces événements, comme à ceux provoqués par les grèves générales de 1935, la montée des fascismes en Italie et en Allemagne, les succès électoraux du « Front Populaire », l'accord de Munich en 1938. Autant de sujets de division entre les Français.

L'ambiance politique est donc très pénible pour les officiers de l'époque : le pacifisme et l'antimilitarisme règnent.

Il faut lire l'excellent article de Rodolphe André Benon (Promotion 1938-1939 « De la plus Grande France », publié dans le *Casoar* n°159 d'octobre 2000 pour en être convaincu. Mais ce sera surtout le choix qu'il faudra faire entre Pétain et de Gaulle de 1940 à 1944 qui sera le clivage profond qui va scinder la nation et la promo elle-même : certains allant jusqu'à combattre leurs petits-cos à Dakar et surtout en Syrie (le capitaine Paul Debuissy du 4^e Régiment de tirailleurs tunisiens, le capitaine aviateur Robert Guignard, de la 3^e Escadre de chasse, unités « vichystes », y ont perdu la vie). André Reynaud, capitaine au 22^e RTA et André Job, capitaine au 1^{er} RTM (régiment de tirailleurs marocains), tomberont sous les balles anglaises, le premier au Liban, le second au Maroc.

Il y aura l'armée d'armistice, les congés d'armistice, les Chantiers de jeunesse... Quelques-uns vont se retrouver dans des organisations opposées de la Résistance, mais nombreux sont ceux qui refusent la défaite : environ une cinquantaine rejoint les Forces Françaises Libres (FFL) et la majorité gagne l'Afrique du Nord où ils encadreront la nouvelle armée française des généraux Weygand, Giraud et Juin.



Bon nombre passeront plusieurs années dans les Oflags allemands, comme le capitaine de tirailleurs Henri Vincens. Deux d'entre eux (Margot et Thévenin) y mourront. D'autres enfin seront déportés (Emmanuel de Courcel, André Sauvage), subissant une épreuve dont ils ne pourront se remettre.

De tous ces événements subsistera pour beaucoup une vive amertume qui se concrétisera en 1946 lors du dégage- ment des cadres.

Le dernier « clivage » qui touchera leur moral est celle de la fin de la guerre d'Algérie et du « putsch » des généraux, dont plusieurs seront des acteurs actifs, en particulier les généraux André Petit, Gustave Mentré et Pierre Bigot.

Les lieutenants et capitaines de 1940

Si beaucoup reçoivent le baptême du feu au Maroc (Robert Le Chevalier, sous-lieutenant au 6^e RTS y sera le premier « mort pour la France » de la promo en 1933), c'est en 1940 qu'ils font preuve pour la plupart de beaucoup d'héroïsme. 35 % de tous les MPLF (Mort pour la France) de la promo le sont en 1940. Le premier est le lieutenant Édouard Peugeot de la 13^e DBLE qui est tué à Narvik.

Une des plus belles citations que j'ai pu lire est celle du lieutenant Joseph Erminy : à la tête d'une compagnie de tirailleurs sénégalais, il résiste héroïquement à l'adversaire. Fait prisonnier, il est fusillé en tentant d'empêcher que ses tirailleurs le soient. Le capitaine Henri de Gaujac, qui n'a pas dessellé son cheval depuis 8 jours, est tué près de Rouen par les tirs de blindés allemands.

Les capitaines de 1941-1950

Ils s'illustrent pour quelques uns dans les FFL (Forces Françaises libres) (le chef de bataillon Henry Verdier, ancien des campagnes du Fezzan et de Tunisie puis de la 2^e DB (Division Blindée) sera fait compagnon de la Libération⁽¹⁾).

Ils sont très nombreux dans l'armée reconstituée en Algérie en 1942 et vont s'illustrer en Italie et dans les rangs de la 1^{ère} Armée du général de Lattre.

Sept officiers de la « Mangin » tombent en Italie (Casoar 210 page 4) : le chef de bataillon Henri Magny, tué en Italie le 16 mai 1944 à la tête de son bataillon sera lui aussi compagnon de la Libération.

L'hécatombe des aviateurs

A la sortie de l'ESM, 24 ont choisi l'aviation et 15 autres passeront dans l'armée de l'Air entre 1932 et 1939. Douze seront tués en service aérien commandé, lors d'accidents, et 6 autres en combats aériens. Le capitaine Pierre Petit, est descendu par 4 Messerschmitt le 18 mai 1940. Le colonel Tony Ducray, tué en 1956 dans un accident aérien, sera choisi comme parrain par la promotion 1957 de l'École de l'Air.

L'Indochine

12 officiers de la Mangin laisseront leur vie en Indochine entre 1945 et 1955, dont le capitaine Jean d'Hers, officier de Gendarmerie, animateur de la résistance au coup de force japonais, tué le 18 mars 1945 en Cochinchine, qui sera fait compagnon de la Libération.

Le chef de bataillon Édouard de Cointet, qui donnera son nom à la promotion 1991-1994, meurt en 1952 après 3 années passées dans un camp de prisonniers du Viêt-minh.

L'Algérie

Quand débute la guerre d'Algérie, il ne reste de la promo que quelques généraux et colonels en service. Nous savons dans quel état d'esprit se termina cette guerre...

Personnages singuliers

Citons Gabriel Ramanantsoa, entré à titre français, devenu à Madagascar général d'armée et chef d'État de 1972 à 1975. Et encore le général d'armée aérienne André Puget qui fut président de Sud-Aviation jusqu'en 1967 puis nommé ambassadeur en Suède.

Conclusion

Il nous faut nous incliner devant nos anciens de la « Mangin » qui ont vécu une période si troublée, traversé tant d'épreuves, de combats, de captivités, perdu tant de camarades et malgré tout conservé une promotion bien soudée et un solide moral. Elle a grandement contribué à sauver l'honneur de la France.



(1) Il n'y a eu que 1038 personnes qui furent « compagnons de la libération ».